



Concerts Classiques : Le retour de l'enfant "prodige" du piano

En ces frimas hivernaux les mélomanes sont invités à se réchauffer le cœur aux chaudes sonorités d'un duo violoncelle piano d'exception.

Dimanche 11 février 2007, à 17 h 00 et à l'Auditorium de la Louvière, c'est à un double retour très attendu que les mélomanes sont conviés : celui du pianiste spinalien Bruno Fontaine en compagnie de la Violoncelliste Ophélie Gaillard dont ce sera le troisième concert à Epinal depuis sa Victoire de la Musique.

Pianiste concertiste, chef d'orchestre, arrangeur, compositeur, **Bruno Fontaine** est un Artiste complet et inclassable, parfait exemple d'un talent du 21ème siècle. « Mille Fontaine » titrera un journaliste (p. de La Croix) pour commenter son actualité extraordinairement chargée et éclectique. Né à Epinal c'est à l'âge de quatre ans qu'il débute le piano, et c'est sur dispense spéciale qu'il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, à l'âge de 11 ans. Il en sortira à l'âge de 15 ans bardé de 5 premiers prix ! Il part alors aux USA et c'est là-bas qu'il rencontrera et travaillera avec Don Costa, le célèbre arrangeur de Franck Sinatra, qui lui confirmera ce goût pour la découverte d'autres musiques. S'enchaîneront dès lors des collaborations artistiques qui le mèneront, parallèlement à sa carrière classique, à travailler avec les artistes aussi divers que Mylène Farmer, Alain Chamfort ou plus récemment Jérôme Deschamps.

Elue par le grand public et les professionnels « révélation soliste instrumentale » aux Victoires de la musique 2003, la violoncelliste franco-helvétique **Ophélie Gaillard** s'est très tôt distinguée comme une musicienne aux multiples facettes, pratiquant avec la même passion la musique baroque, classique, romantique et contemporaine. Lauréate de plusieurs concours internationaux, elle se produit en récital dans les salles les plus prestigieuses et défend le répertoire solo du violoncelle, des suites de Bach aux œuvres de Britten, Dutilleux, Crumb, jusqu'aux compositeurs de la jeune génération.

Au programme :

- **L'Élégie de Gabriel Fauré** a été conçue primitivement comme mouvement lent d'une sonate. Elle en a la forme ternaire à deux thèmes. Le premier est une sorte de lamento que chante le violoncelle, pathétique, sur un rythme de marche funèbre. Le second, présenté au piano, s'avère d'un lyrisme moins tendu. L'expressivité de cette partition et sa belle pureté de lignes en ont assuré le succès.
- La **2^{ème} Sonate pour violoncelle et piano de Gabriel Fauré** : Le Chant funéraire, composé par Fauré à l'occasion du centenaire de la mort de Napoléon I^{er}, n'aurait pas survécu si le compositeur ne l'avait pas introduit comme mouvement central de cette Sonate.
- La **Partita n° 1 en Si bémol Majeur, BWV 825 pour piano seul de Bach**, composée de sept mouvements, est la première publiée par Bach en 1726. Comme la Suite Anglaise n° 1, elle se distingue des autres par une simplicité relative, mais surtout par la concision de son Praeludium.
- La **1^{ère} Sonate pour violoncelle et piano de Brahms** connut un succès public immédiat. Il n'y a pas de mouvement lent et ce n'est pas sans raison que lui fut attribué le surnom de "sonate pastorale" : outre la parfaite simplicité de structure, les mouvements offrent chacun la même fraîcheur, la même spontanéité sans emphase de l'inspiration mélodique.